

Hauts-de-France, Oise
Saint-Leu-d'Esserent
33 quai d' Amont, place Baroche

Ancienne féculerie de pomme de terre, devenue sucrerie de betteraves Baroche, puis Compagnie Sucrière, puis Sucreries du Soissonnais et Compagnie Sucrière, puis usine de produits pharmaceutique Norchim

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60001802
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2011
Cadre de l'étude : patrimoine industriel le bassin creillois
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : féculerie, sucrerie
Précision sur la dénomination : féculerie de pomme de terre ; sucrerie de betteraves
Appellation : Baroche, Compagnie Sucrière, Sucreries du Soissonnais et Compagnie Sucrière, Norchim
Parties constituantes non étudiées : distillerie, atelier de fabrication, bureau, aire de stockage du combustible

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique : l' Oise
Références cadastrales : . AI 248, 292, 298, 316-317, 322 à 325 ; . XB 220 à 224

Historique

Créée avant 1863 par Mancheron, sur les rives de l'Oise et le long de la ligne de chemin de fer Paris-Creil, la féculerie de pomme de terre est reprise cette année là par Ernest Baroche (1822-1870) qui y installe une sucrerie de betteraves. Cette dernière fonctionne au sein d'un ensemble plus vaste composé, à partir de 1869, de deux râperies situées à Crouy-en-Thelle et au Mesnil-en-Thelle (Mesnil-Saint-Denis jusqu'en 1911). Décrite dans l'ouvrage les Grandes Usines de Turgan, la sucrerie produit annuellement, à partir des 15 000 tonnes de betteraves qu'elle reçoit, 800 tonnes de sucre et 350 tonnes de mélasse. Les betteraves arrivent entre octobre et mars par la route, le chemin de fer et par voie d'eau. En 1930, elle est rattachée à la Compagnie Sucrière. Une grue est installée en 1933 au bord de l'Oise pour décharger les bateaux. L'usine est sinistrée pendant la Seconde Guerre mondiale et reconstruite au début des années 1950. En 1970 la société des Sucreries du Soissonnais puis la Compagnie Sucrière englobent la sucrerie de Saint-Leu dont l'activité cesse en 1976. La société des Sucreries du Soissonnais et Cie Sucrière opte alors pour la diversification en créant une branche destinée à la fabrication de produits pharmaceutiques, installée dans les anciens ateliers de réparation automobile. Cette activité se poursuit jusqu'en 1987, date à laquelle elle arrête son activité et vend les bâtiments à ses anciens clients. La société Norchim nouvellement créée reprend alors la fabrication de produits pharmaceutiques installée dans la partie centrale de l'usine. L'ancien magasin à sucre, occupé par l'ancienne société Actival spécialisée dans l'étiquetage des boîtes de conserve, et la partie ayant abrité la distillerie et les citernes d'alcool (société de conditionnement du sulfate de fer SCALA arrêtée en décembre 2009) sont à l'abandon. La société Norchim occupe 8200 m² et emploie 33 personnes.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Dates : 1863 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Ernest Baroche (commanditaire, attribution par source)

Description

Le site de la sucrerie est sur une parcelle allongée entre l'Oise et le chemin de fer. L'entrée du site s'ouvre sur le bâtiment des bureaux en pierre (en rez-de-chaussée surélevé) couvert d'un toit à longs pans et croupe (croupe ronde pour la partie ouest) en tuile mécanique. La façade donnant sur l'Oise est rythmée par 11 travées vitrées. A l'arrière de ce bâtiment les anciens ateliers (menuiserie, garage, mécanique, électricité et magasins) sont une construction carrée en maçonnerie et pierre (seulement pour la façade donnant sur l'Oise). Le toit en tuile mécanique est à longs pans et croupes. Les chaînes d'angle harpées sont en pierre de taille. Le bâtiment comporte dans sa partie haute des vitrages (24 carreaux par baies) qui sont présents sur les quatre façades. Dans le prolongement des bureaux, le long de l'Oise, l'ancien bâtiment de diffusion est une construction en maçonnerie comportant 4 travées autrefois vitrées et actuellement bouchées par des tôles ondulées. L'ancien bâtiment de fabrication est une construction en pierre (façade sur l'Oise), parpaings de béton et maçonnerie partiellement essentée de tôle. La façade sur l'Oise est rythmée par 6 travées et percées de fenêtres (dont certaines sont condamnées) sur 4 niveaux. Un bandeau de pierre souligne le passage entre le 3e et le 4e niveau et semble être la limite de la corniche du toit du bâtiment d'origine (d'après la gravure de Riou datant de 1865). Le toit est à longs pans et croupes en tuile mécanique. Le bâtiment est prolongé vers le nord par 8 travées sur deux niveaux en maçonnerie. Les ouvertures sont bouchées par un bardage de tôle. Au bout de ce bâtiment, la construction est prolongées vers l'est de 3 travées en maçonnerie dont les ouvertures sont également bardées de tôle. L'entrée donnant sur l'ancien atelier de fabrication a conservé ses pavés d'origine ainsi que la bascule pour le pesage des camions (non datée). Vers l'est, se trouve ensuite un bâtiment en maçonnerie abritant les bureaux de l'ancienne société Scala, il est en rez-de-chaussée couvert d'un toit en terrasse. Sur la part supérieure du bâtiment court un revêtement en petits carreaux jaune et blanc. Le site se prolonge ensuite par un vaste terre-plein (aire de stockage à l'air libre et aire de stockage dans des tanks pour la vinasse concentrée, le mazout et l'alcool). Le magasin à sucre donnant sur la place Baroche est un bâtiment rectangulaire en maçonnerie couvert d'un toit terrasse. Il comporte 7 travées du côté de l'Oise. Il est vitré dans sa partie supérieure (10 carreaux par vitrage). Les logements d'ouvriers situés en retrait de la place Baroche sont abrités dans une maison en pierre comportant un étage carré et un étage de comble à surcroît. Elle couverte d'un toit à longs pans brisés : le brisis et le terrasson sont en tuile mécanique. Un bandeau de pierre souligne le passage entre les niveaux. A l'arrière, une construction faisant toute la hauteur de la maison lui est adossée. Elle est en maçonnerie couverte d'un toit à trois pans en tuile mécanique. La maison est précédée d'une cour.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre ; béton ; essentage de tôle ; carrelage mural ; maçonnerie ; parpaing de béton

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, béton en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 étages carrés

Type(s) de couverture : terrasse ; toit à longs pans ; toit à longs pans brisés ; croupe ; croupe ronde

Statut, intérêt et protection

Très peu représentée sur le territoire, l'industrie de l'agroalimentaire a pourtant laissé un important ensemble de bâtiments industriels à Saint-Leu-d'Esserent.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; sous-série 5M : 5Mp2456. **Etablissements insalubres, Saint-Leu-d'Esserent, 1821-1938.**
- AD Oise. Série W ; sous-série 551W : 551W14482. **Installations classées, pollution des eaux, Saint-Leu-d'Esserent, 1958.**

Documents figurés

- **St Leu d'Esserent. La sucrerie.** Impr. Photoméc (carte postale), n. et b, vers 1900 (CEDUS).
- **Inondation de l'Oise. St Leu d'Esserent. Vue sur la sucrerie.** Impr. photoméc (carte postale), n. et b, 1910 (CEDUS).

- [Vue de la sucrerie]. Photographie, noir et blanc, 1954 (Les pays de l'Oise, Paris : L'opinion économique et financière).

Bibliographie

- TURGAN, Julien. **Les grandes usines de France : fabrique de sucre de betteraves à Saint-Leu-d'Esserent.** Tome 5, Paris, 1865.

Illustrations



La sucrerie au début du 20e siècle.
Phot. Benoît Dufournier
(reproduction)
IVR22_19936001715ZB



La sucrerie inondée lors de la crue de l'Oise en 1910.
Phot. Benoît Dufournier
(reproduction)
IVR22_19936001716ZB



Vue générale de la sucrerie, 1954.
L'opinion économique et financière.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20056000244NUCAB



Vue aérienne vers le sud-ouest de la sucrerie, 1995 (Sanson Aviation).
Phot. Sanson Aviation
IVR22_19956000851X



Vue aérienne de la sucrerie avec en arrière plan le pont de Saint-Leu, 1995 (Sanson Aviation).
Phot. Sanson Aviation
IVR22_19956000852X



Façade de l'atelier de fabrication.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19956000052ZA



Les bâtiments de l'ancienne sucrerie.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000770XA



Logement d'ouvriers de la sucrerie.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000774XA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

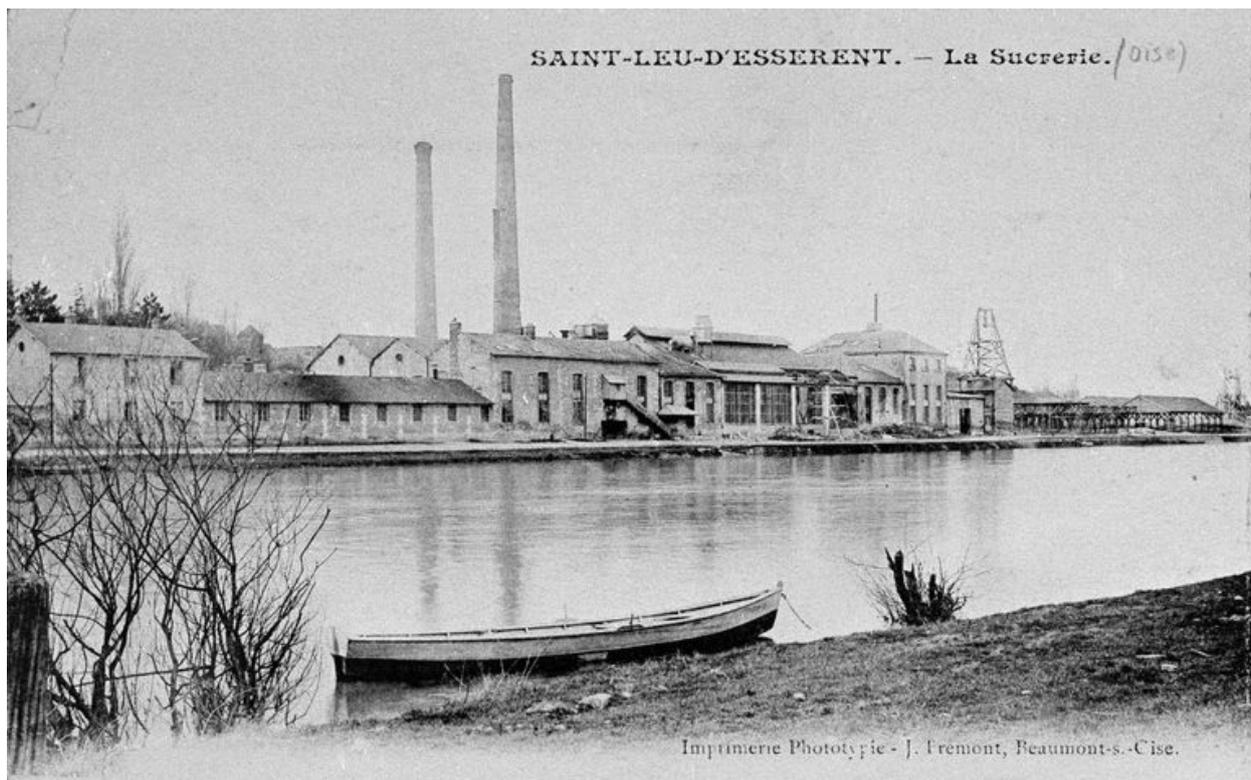
Le patrimoine industriel du bassin creillois - dossier de présentation (IA60001640)

Les usines de produits agro-alimentaires et de l'agro-industrie, dans le bassin creillois (IA60001752)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier, Clarisse Lorieux

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise



La sucrerie au début du 20e siècle.

IVR22_19936001715ZB

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La sucrerie inondée lors de la crue de l'Oise en 1910.

IVR22_19936001716ZB

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la sucrerie, 1954. L'opinion économique et financière.

Référence du document reproduit :

- **Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin]. L'Opinion économique et financière. Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.**
Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin.] Paris : "l'Opinion économique et financière" ; (Coulommiers : impr. de Brodard et Taupin), 1954. *L'Opinion économique et financière*.
Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.

IVR22_20056000244NUCAB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers le sud-ouest de la sucrerie, 1995 (Sanson Aviation).

IVR22_19956000851X

Auteur de l'illustration : Sanson Aviation

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la sucrerie avec en arrière plan le pont de Saint-Leu, 1995 (Sanson Aviation).

IVR22_19956000852X

Auteur de l'illustration : Sanson Aviation

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade de l'atelier de fabrication.

IVR22_19956000052ZA

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les bâtiments de l'ancienne sucrerie.

IVR22_20106000770XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers de la sucrerie.

IVR22_20106000774XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation